

LE KUNSTHAUS ZÜRICH ET LA SOCIÉTÉ ZURICHOISE DES BEAUX-ARTS (FONDÉE EN 1787)

LA PLUS ANCIENNE ASSOCIATION ARTISTIQUE ENCORE EN ACTIVITÉ EN SUISSE

À l'origine du musée des beaux-arts de Zurich, on ne trouve ni un prince bienfaiteur, ni un général désireux de remplir un musée avec son butin, ni un artiste épris de son œuvre ou même les trésors amassés par un collectionneur passionné, mais un petit cercle d'artistes et d'amateurs d'art, qui se rencontrent régulièrement à partir de 1787 pour discuter amicalement et s'encourager mutuellement.

La Künstlergesellschaft (Société d'artistes) commence sa collection en 1794. Chaque membre offre à tour de rôle soit un de ses propres dessins soit celui d'un autre artiste pour un «Malerbuch» (Traité de peinture). En 1812, une propriété, qui sert d'abord de centre de rencontre et de restaurant, est achetée à crédit. Une collecte internationale permet d'acquérir en 1818 la principale attraction artistique de la ville de Zurich, le «Cabinet Gessner». Ce dernier comprend 24 gouaches de paysages idylliques et de nombreux dessins de Salomon Gessner.

Les expositions itinérantes organisées par la Société suisse des Beaux-arts à partir de 1840 conduisent à l'agrandissement du «Künstlergüetli» en 1847, avec l'adjonction d'une petite aile de galeries par Gustav Albert Wegmann, architecte de la Villa Tobler voisine et de l'école cantonale. La Confédération en 1890 et la Fondation Gottfried Keller en 1892 commencent à mettre en dépôt au «Künstlergüetli» des œuvres acquises grâce à des moyens beaucoup plus importants.

L'association «Künstlerhaus Zürich» est fondée en 1895 et ouvre une salle provisoire pour des expositions temporaires dans la Börsenstrasse. L'année suivante, les deux associations, «Zürcher Kunstverein» et «Künstlerhaus Zürich», fusionnent pour former la «Zürcher Kunstgesellschaft» (Société zurichoise des beaux-arts) et intensifient leurs efforts en faveur de l'édification d'un véritable musée.

Le bâtiment du musée sur la Heimplatz et son architecte Karl Moser

C'est sur la Heimplatz, qui, à côté de la Paradeplatz et de la Bahnhofplatz, constituait le troisième «square» assurant la transition entre la vieille ville moyennâgeuse et les quartiers plus récents en pleine expansion, que le terrain de construction adéquat fut trouvé, il s'agissait du «Lindengut». Landolt-Mousson, amateur d'art et conseiller municipal, en avait déjà fait don plus tôt à la commune en vue d'une utilisation publique. Après deux concours architecturaux, c'est Karl Moser (1860-1936) qui reçut en 1903 le mandat de construire le nouveau Kunsthaus.

Moser était originaire de Baden et dirigeait un cabinet d'architecte avec Robert Curjel à Karlsruhe. Il avait rejoint l'élite des architectes suisses en 1900 en réalisant la Pauluskirche à Bâle. À Zurich, il construisit l'Université de même que plusieurs églises; le Kunsthaus dans son concept original et sa réalisation soignée constitue son chef-d'œuvre. Il a vu le jour à un moment particulièrement favorable du développement de ce type de projets: les riches expériences tirées des nombreux musées réalisés à la fin du 19^{ème} siècle, la sûreté de la tradition académique dans l'aménagement et les proportions des salles était associée à la liberté nouvellement conquise dans l'art nouveau en termes de plan et de décoration, sachant qu'après 1900 celle-ci avait déjà un peu abandonné son enthousiasme débordant pour adopter des formes plus rigoureuses. La comparaison du projet du concours avec sa réalisation, qui laisse apparaître l'étude des nouveaux travaux d'Olbricht à Darmstadt et de Joseph Hoffmann à Vienne, montre ce développement qui a mené à la réalisation d'espaces idéaux pour la présentation de l'art.

Le premier Kunsthaus et son inauguration en 1910

Le 17 avril 1910, la Société zurichoise des beaux-arts peut inaugurer son nouveau bâtiment – avec le nouveau nom de «Kunsthaus» qui lui a été attribué dans la tradition des institutions démocratiques comme l'hôtel de ville (Rathaus) ou l'école (Schulhaus); le défilé de Sechseläute le lendemain est dédié à cet événement. Il ne s'agit ni d'un «musée» ni d'une «galerie d'art», comme le précise Karl Moser, mais bel et bien des deux à la fois: cette double fonction est inhabituelle à l'époque et est demeurée longtemps une spécificité du Kunsthaus. Elle se manifeste aussi dans l'architecture: le bâtiment de la collection ressemblant à une maison aux trésors archaïque, se présentant comme un bloc, contraste avec l'aile d'exposition animée, dotée de nombreuses fenêtres donnant sur la Rämistrasse. Et c'est ici que s'épanouit la nouvelle peinture suisse, suscitant l'attention dans toute l'Europe autour de Ferdinand Hodler, Cuno Amiet, Giovanni Giacometti, et alors à son point culminant. Mais dès les années vingt le bâtiment pourtant vaste s'est avéré trop petit. Il s'en est ensuivi une série d'agrandissements : en 1925 (Karl Moser), en 1958 (les frères Pfister), en 1976 (Erwin Müller) et en 2015 (David Chipperfield).